

Premier feuillet, non romancé

Le projet insensé d'exterminer une partie de la race humaine dans des camps de travail et de se faire payer une rente à vie par l'autre partie, est-elle le projet criminel de cerveaux malades ? Dans cette hypothèse, d'où viendrait la maladie, et comment la soigner ?

I. Considération initiale, problématisée

Voici l'histoire terrifiante d'une détermination incroyable, fruit d'un traumatisme que l'on comprend aisément, mais déjà, nous replongeant dans la haute Egypte, apparaît un premier paradoxe qu'il faudra expliquer, celui de la coexistence de briques¹, avec quels vestiges ? Et des pyramides, fameuses.

L'autre paradoxe à expliquer, au titre de l'action en forme continue constatée depuis la fuite en Egypte, c'est la nature de l'action dans la deuxième moitié du premier millénaire, étant entendu que la première moitié est consacrée au commentaire de la mise à mort de Jésus, si grande injustice.

Pour conclusion immédiate, cette injustice nous renvoie à Louis XVI. Longtemps, les Français se sont interrogés. Ils ne sont pas idiots et savent bien que l'abolition de la torture, c'est lui — raison de plus...

II. Hypothèse initiale, contextualisée

Persécutés et traumatisés durablement par leur situation d'esclaves, les Juifs réussissent cependant à fuir l'Egypte. Le passage de la Mer rouge corrobore leur itinéraire vers la Mésopotamie, et Canaan.

Survient alors Jésus-Christ dont l'action bienfaisante et la persécution révèlent la préexistence des intentions contraires fortement déterminées, dont la considération est l'enjeu majeur de ce livre.

L'injustice est si flagrante, et les bienfaits de Jésus-Christ si manifestes, que les commentateurs en installent le témoignage durable pendant plusieurs siècles après quoi les Juifs auraient infiltré toutes les obédiences, en position de cellules dormantes², et n'auraient commencé à agir qu'au XI^e siècle.

III Exposé historique, non romancé

Dès lors, les choses s'enchaînent clairement, avec une précision diabolique, jusqu'à nos jours.

- XI^e s. Première machine contre la raison, torture de tous les esprits, hommes et femmes
- XVII^e s. Ont créé dans l'urgence une deuxième machine, aussi totalitaire mais plus subtile
- XVIII^e s. Ont monté une cabale contre la famille royale franco-allemande, et interdit la religion en France comme biais pour créer une intrigue entre Allemands et Français
- XIX^e s. Ont noyé dans le sang, par charniers, toute velléité religieuse – chouans et royalistes
- XX^e s. Ont installé une machine à tranquilliser, rentable, étoupe complète du système.

IV. Précisions importantes sur la tromperie

Rappelons que la tromperie consiste à présenter une chose vraie comme fausse, pour dissimuler les faits, et présenter une chose fausse comme vraie, pour dérouter par le mensonge et la fiction.

Ainsi, le biais narratif, inhérent à l'infiltration de toute autorité, toute école, tend de nos jours, à dissimuler toute action cabalistique, par une présentation biaisée de l'histoire, à savoir, l'intrigue créée de toutes pièces³ entre Allemands et Français, depuis le XVII^e siècle.

Cette intrigue est aggravée, dernière pièce du puzzle, au comble de l'horreur et du cynisme de la Shoah, par une horreur et un cynisme encore plus grands⁴, prouvés par l'affaire Pétain (A1).

¹ Si les esclaves juifs ont produit tant de briques, où sont les vestiges de leur utilisation ? Utilisation locale, en Egypte ? Commerce et construction ailleurs ? Mésopotamie ? Sumer ? Babylone ? Avant sa chute ? Elles ne seraient pas (architecture, « usage de la pierre ») en Phénicie (actuellement « Israël, Liban, Syrie »). Par ailleurs, des briques, on en trouve chez les Romains. Deux questions. Qui les faisaient ? S'agirait-il des mêmes briques ?

² « Les gens du livre, ce sont les pires, certains sont sincères, mais la plupart sont pervers » témoignage du Coran

³ A noter cependant, la barrière culturelle entre langue latine et langue germanique, faisant du premier ennemi du protestantisme un empereur germanique occitan — Charles Quint

⁴ Référence à la substitution des simples par le commerce de la chimie, de 1941 à nos jours, pour étouffer au XX^e siècle, les velléités la France, au centre de l'action cabalistique en Europe, par une machine séculariste